

**APPUIS-CONSEILS A HUIT FEDERATIONS DE PRODUCTEURS AGRICOLES POUR UTILISER DES FONDS DE GARANTIE D'INVESTISSEMENT**Réf.
72

Expert(s)	Pays	Volume (hj)	Montant (€)	Bénéficiaire	Financement	Début	Fin	Partenaires	Référence
Olivier Bouyer	Niger	40	19 178 €	Fédérations paysannes	FAO	Août 2012	Nov. 2012	n/a	emilio.hernandez@fao.org mob +39 06 570 55910

Description détaillée du projet	Nature des services fournis
<p>Le projet d'Intensification de l'agriculture par le renforcement des boutiques d'intrants coopératives (IARBIC) mené au Niger par l'Organisation des Nations-Unies pour l'agriculture et l'alimentation (OAA) fait suite aux « projets intrants » et vise principalement à favoriser l'accès des paysans aux intrants agricoles (semences et fertilisants en particulier), développer des pratiques agricoles adaptées à des conditions climatiques et physiques difficiles et promouvoir l'accès au crédit agricole (via notamment la pratique du « warrantage »).</p> <p>Soucieux d'appuyer les Fédérations paysannes dans l'organisation de services d'approvisionnement collectif en intrants, mais aussi la commercialisation collective de produits agricoles, voire l'achat et la gestion d'équipements collectifs (magasins, batteuses, etc.), le projet IARBIC a prévu de mettre à leur disposition des Fonds de garantie (FG) leur permettant de sécuriser jusqu'à 50% de leurs crédits bancaires.</p> <p>426 MFCFA ont donc été mis à disposition de huit Fédérations paysannes basées à Niamey, Tahoua, Madaoua, Maradi et Zinder : Fédération des coopératives maraichères du Niger (FCMN) Niya, Fédération des unions de Groupements paysans du Niger (FUGPN) Mooriben, Fédération des unions d'association de développement (FUAD) Marhaba, Fédération des unions de coopératives agricoles et pastorales (FUCAP), Fédération des unions de producteurs d'oignon (FUFO) Alkawali, Fédération des unions de producteurs de Maradi (FUMA) Gaskiya, Fédération des unions des OPA du Niger (FUOPAN) Sa'a, Fédération des unions de boutiques d'intrants (FUBI) Tarmamoua.</p> <p>Dans ce cadre, le projet IARBIC a sollicité un appui ad hoc pour appuyer ces huit Fédérations dans l'élaboration et l'exécution de plans d'affaire, en vue de présenter ces plans d'affaires à des banques commerciales et des institutions de micro-finance.</p>	<p>La maîtrise d'activités économiques par les huit Fédérations est sous-tendue par un ensemble de capacités stratégiques, organisationnelles, techniques et comptables. Les éléments de suivi interne du projet indiquaient que les profils et niveaux de capacités de ces Fédérations étaient hétérogènes, tout comme leurs besoins en appui-conseil, qu'ils soient d'ordre stratégique et/ou organisationnel et/ou technique et/ou comptable. L'appui a donc été réalisé au travers de trois missions successives, afin de prodiguer des appuis-conseils ad hoc, adaptés aux aspirations, besoins et capacités de ces Fédérations :</p> <ul style="list-style-type: none">□ Première mission : diagnostic rapide de leur niveau actuel de capacités (niveau de structuration, secteurs d'activités, services économiques rendus, niveaux des actifs nets, fonds propres et cotisations, capacités en termes de planification et de gestion comptable) introduction au concept de plan d'affaires et discussion critique sur les premières idées de projet,□ Seconde et troisième mission : appui-conseil ad hoc durant une journée et demie, avec chaque Fédération, en utilisant un guide d'élaboration de plan d'affaires et un canevas de rédaction de plan d'affaire. <p>A l'issue des missions, chaque Fédération a pu finaliser un plan d'affaire présentant les chiffres et données clefs de la Fédération, présentant le projet, démontrant sa faisabilité technique, sa faisabilité organisationnelle, sa rentabilité économique (via compte d'exploitation prévisionnel, calcul des coûts de revient, de la rentabilité économique et l'élaboration d'un plan de trésorerie), les modalités de recouvrement du crédit.</p> <p>Les projets élaborés étaient divers (approvisionnement en semences, engrais, aliments d'élevage, achat/revente de mil, sorgho, niébé, oignons, etc.) et leur taux de rentabilité moyen était estimé à plus de 6%.</p>